

« Ne dirait-on pas, pour chacun d'eux, que la
 « main tout à la fois la plus ferme et la plus habile
 « soit substituée à celle de nos élèves pour tracer
 « ces lignes variées et correctes? Ne dirait-on pas
 « que le goût le plus pur est substitué au leur
 « pour répandre sur ces pages les ombres les plus
 « intelligentes? Ne dirait-on pas enfin l'œuvre
 « du maître?

« Eh bien, Messieurs, ces résultats qui sont le
 « principe et l'âme de l'industrie manuelle, nous
 « les devons, et je suis heureux de le dire ici,
 « *aux savantes leçons du professeur, qui, s'affran-*
 « *chissant des vieilles routines, a touché au but*
 « *qu'aucun avant lui n'avait seulement aperçu.* »

En 1855, j'envoyai à l'*Exposition universelle française* non-seulement un exemplaire de mon cours, mais encore la réduction au cinquième d'un cercle représentant 20 élèves au travail autour des modèles élémentaires, plus une chaise à tablette mobile, grandeur d'exécution, dans le double but de faire apprécier l'enseignement ainsi que l'organisation de la classe (voir la planche ci-jointe).

Cette exhibition me valut, concurremment avec une monographie de l'église de Brou, la médaille de 1^{re} classe qui me fut remise en séance publique à Lyon.

En 1856, le journal publié par la Société de l'ins-
 truction élémentaire siégeant à Paris, donnait le